

e nom. Le caractère d'Enée semble formé de celui d'Achille et de celui d'Ulysse réunis sous l'influence d'un sentiment plus élevé que celui qui leur avait donné naissance. Achille est toujours en fureur ; ses colères mettent les Grecs en péril , et causent, outre mille autres morts, celle de son ami Patrocle ; aussi, en lisant l'œuvre extraordinaire où Shakespeare a raconté, à sa façon, la guerre de Troie, trouve-t-on quelque raison aux ironies dont Thersite poursuit la valeur brutale du fils de Pélée et de ses compagnons. Enée est vaillant ; mais son courage est tempéré par la piété. C'est Turnus qui joue dans l'Enéide le rôle violent et irascible d'Achille ; mais Turnus est vaincu par Enée. Qu'il y a loin aussi de la prudence d'Ulysse à la piété du fils d'Anchise ! La modération du premier vient de ses défiances et participe de ses ruses ; celle du second a son siège dans les plus hautes régions de l'ame, et sa source dans le respect des dieux.

Qu'est-ce que la piété d'Enée ? cette vertu ne consiste point dans une aveugle soumission, dans des pratiques arides, mais, au contraire, dans l'agrandissement que donne à l'esprit de l'homme la conscience des lois divines. Montrer jusqu'où peut aller la puissance et l'audace du génie humain, voilà ce qui fait le héros. Savoir où commence la volonté et le pouvoir du ciel, s'incliner devant sa loi, y soumettre son cœur, disposer sa raison à mieux comprendre Dieu pour lui mieux obéir, voilà la véritable piété. Entre l'héroïsme et la piété, même compris dans ces termes, il est difficile d'établir un juste équilibre ; fut-il aisé de les accorder ensemble, il ne le serait pas de soutenir, au milieu d'une action semblable à celle de l'Iliade, un caractère formé de leur fusion. Aussi le personnage d'Enée donne-t-il aux combats des six derniers livres de l'épopée latine je ne sais quel aspect pacifique qui me paraît avoir plus d'inconvénients que d'originalité ; mais, dans les six premiers livres, il se prête admirable-